



LA SUEDE ET SES "BELLES ETRANGERES"

La littérature étrangère
dans les bibliothèques publiques suédoises

Annie BRIGANT

Sous la direction de: Françoise LEROUGE
ENSB, Villeurbanne, 1990

1990

DSB

6

PROJET DE RECHERCHE

Résumé :

Ce projet de recherche se donne pour objet l'analyse du rapport des lecteurs suédois à la littérature étrangère à partir de l'observation de la place qu'elle occupe dans les pratiques des professionnels et des usagers des bibliothèques publiques en Suède.

Descripteurs :

Suède - Bibliothèque publique - Réseau bibliothèque - Lecture publique - Fonds - Bibliothéconomie - Edition - Politique information - Coopération internationale - Langue publication - Langue étrangère - Littérature - *Littérature étrangère

Abstract :

This paper presents the main lines of a research project which consists in the analysis of Swedish readers' relationship to foreign literature, through the observation of the behaviour of librarians and visitors in Swedish public libraries.

Keywords :

Sweden - Public library - Library network - public reading - Library holdings - Librarianship - Publishing - Information policy - International cooperation - Publishing language - Foreign language - Literature - *Foreign literature

Il existe sans doute pour pénétrer un pays étranger des voies moins sinueuses que les lectures étrangères de ses habitants.

Pourtant, le biais n'est pas si détourné qu'il n'y paraît à première vue. La place occupée par la littérature étrangère dans les pratiques de lecture, les choix linguistiques et culturels dominants, le profil socio-culturel du lecteur de littérature étrangère fournissent en effet autant d'informations sur la cohésion de l'identité nationale, le réseau de relations internationales du pays et le degré de démocratisation de sa vie culturelle.

Or, à en croire les chiffres du Conseil National de la Culture suédois et du Scandinavian Public Library Quaterly, la lecture de littérature étrangère est en Suède une pratique largement répandue. Quelques notions historiques et politiques de base suffisent par ailleurs à donner de la Suède l'image d'un pays certes excentré et indépendant, mais largement tourné vers l'extérieur. L'ouverture de la Suède à la culture étrangère serait donc un trait dominant de la société suédoise.

Une telle formulation orientait ce travail dès le départ vers une évaluation quantitative des lectures suédoises de littérature étrangère à partir des établissements de lecture publique. La place centrale occupée par la bibliothèque publique dans les pratiques de lecture des Suédois permet en effet d'escompter, d'une enquête réalisée en ce lieu, des résultats représentatifs.

Dès cette étape de la conception du projet, le champ d'investigation était limité par la définition de l'objet de lecture - littérature au sens français du terme, c'est-à-dire roman, poésie, théâtre - et par le critère linguistique appliqué aux lecteurs. Il convient en effet de distinguer nettement entre les "lectures étrangères" des lecteurs de culture et de langue suédoises et les lectures des lecteurs étrangers. Ainsi les immigrants disposent-ils

généralement dans les bibliothèques publiques d'un fonds de littérature dans leur langue maternelle. Ici n'entrent en jeu ni la question des critères d'acquisition ni celle des rapports de force entre littérature nationale et littérature étrangère. De plus, la fonction de la lecture de littérature étrangère est bien plus aisée à cerner dans le cas des lecteurs étrangers que dans le cas des lecteurs nationaux.

L'enquête devait ensuite consister à évaluer la part de chaque grande aire culturelle dans les fonds étrangers des bibliothèques et dans les lectures des usagers, en tentant notamment d'interpréter la prédominance anglo-saxonne révélée d'ores et déjà par les statistiques disponibles.

C'est une série de lectures - françaises et étrangères... - qui a fait évoluer la définition du sujet et la conception de l'enquête.

Le livre de Jacques Leenhardt et Pierre Josza, Lire la lecture (référence n°76), a imposé l'idée selon laquelle un même texte pouvait donner lieu, selon l'origine nationale et socio-culturelle des lecteurs, à des systèmes de lecture différents ; systèmes de lecture déterminés à la fois par les attentes, références, modèles des lecteurs - analysables en termes sociologiques - et par les caractéristiques esthétiques et les contenus axiologiques du texte. Ainsi, entre la lecture du roman national et celle du roman étranger, remarque-t-on des glissements dans les modes de lecture mis en oeuvre par les groupes de lecteurs interrogés. Dès lors, la question se pose de savoir s'il existe un mode de lecture proprement suédois du texte littéraire étranger.

Deux ouvrages portant sur la société suédoise un regard critique - Le nouveau totalitarisme, Roland Huntford, et Suède : la réforme permanente (références n°25 et 9) - ont complété cette approche théorique par une série de remarques de fonds essentielles pour l'analyse. On y trouve développée l'image surprenante d'une société suédoise relativement fermée aux influences étrangères jusqu'aux progrès récents de la communication ; une société à

deux cultures : d'un côté, la culture paysanne et "prolétaire", seule culture "indigène", à laquelle se substitue rapidement la culture de masse anglo-saxonne, de l'autre, la "haute culture" traditionnellement importée d'Europe, privilège d'une minorité et objet de méfiance de la part du plus grand nombre ; une société largement anti-intellectuelle enfin, en proie aujourd'hui à l'uniformisation, rejetant toute forme d'élitisme et dépourvue d'une culture moderne nationale digne de ce nom.

Cette vision dissonnante par rapport aux statistiques d'importation et de traduction de livres étrangers et par rapport aux discours de politique culturelle semble confirmée par divers documents mentionnés en bibliographie. Il s'avèrerait ainsi que la littérature étrangère diffusée en Suède soit largement constituée de best-sellers anglo-saxons, ce qui ne serait nullement contradictoire avec la faible propagation -décrite par les auteurs mentionnés- des mouvements d'idées continentaux ; il semblerait par ailleurs que la littérature étrangère la mieux soutenue par l'Etat soit la littérature scandinave, elle même objet de peu d'intérêt de la part des lecteurs suédois.

De la question du mode de lecture suédois des textes étrangers, on passe désormais à la problématique plus large du rapport de la société suédoise à la littérature étrangère, englobant à la fois l'étude des choix de lecture et des attentes des lecteurs, mais aussi l'analyse de la stratification sociale des pratiques culturelles et des déterminants de la politique officielle.

La démarche exposée plus haut ne sera pas abandonnée pour autant. La première étape de l'enquête consistera d'une part à s'assurer de la place dominante de la fiction étrangère dans le fonds de littérature des bibliothèques, dans les pratiques de lecture des usagers, et, si possible sur le marché du livre ; et, d'autre part à vérifier la position hégémonique de la littérature anglo-saxonne et la prépondérance des traductions sur les oeuvres originales. On fera appel pour cela à différentes sources

statistiques : commerce extérieur pour les oeuvres en langues étrangères, bibliographie nationale pour la production de traductions et Association des éditeurs suédois pour les ventes d'oeuvres traduites, Bibliotekstjänst pour les acquisitions de littérature étrangère des bibliothèques publiques (publication d'un catalogue collectif), Association des écrivains suédois pour la comptabilisation des prêts d'oeuvres traduites, statistiques des établissements visités enfin, pour la répartition des fonds par domaine linguistique et le pourcentage de prêts de fiction en langue étrangère.

Parmi les hypothèses explicatives à ces faits statistiques, on pourra notamment s'interroger sur l'incidence du bilinguisme et sur l'éventuelle insuffisance de la production nationale au regard de la "capacité d'absorption" du lectorat suédois.

Un examen plus affiné des statistiques des bibliothèques et des éditeurs visera, dans un second temps, à contrôler les affirmations relevées plus haut quant à la nature et au public des oeuvres étrangères diffusées en Suède. On aurait ainsi d'un côté un nombre relativement restreint de titres anglo-saxons à fort tirage - soit une littérature "industrielle" ou dans le meilleur des cas les best-sellers d'écrivains réputés - consommés par un large public, réservant par ailleurs une place très faible dans ses lectures à la littérature suédoise et scandinave a fortiori ; et, de l'autre côté, un petit nombre de titres de littérature européenne ("continentale") haut de gamme, de faible diffusion, parmi lesquels une part relativement importante d'oeuvres en langue originale, destinées majoritairement à une élite socio-culturelle qui serait également un public potentiel pour la littérature scandinave.

On serait donc ici face à deux types de lecture fonctionnant de manière opposée.

Dans le premier cas - littérature de masse anglo-américaine pour un large public -, le lecteur se déplacerait avec aisance dans l'univers de la fiction. Il bénéficierait en effet d'une

longue pratique de cette littérature dont les auteurs lui seraient connus, les structures narratives et le cadre référentiel coutumiers ; de plus, la maîtrise de la langue, enrichissant le sens de tout l'implicite linguistique, achèverait de rendre l'oeuvre en version originale parfaitement familière. Dans cette configuration, la culture anglo-saxonne tendrait à se substituer à la culture scandinave en tant que "culture de proximité" ; la littérature suédoise quant à elle ne donnerait lieu à aucun narcissisme culturel. Les conditions du marché du livre, privilégiant largement l'offre de littérature anglo-américaine, font ici partie des facteurs à analyser.

Dans le second cas, la littérature étrangère non seulement fonctionnerait pleinement comme telle, mais apparaîtrait aux yeux du lecteur comme la seule véritable littérature. Le choix d'une oeuvre étrangère s'accompagnerait d'un mépris plus ou moins prononcé pour la culture anglo-saxonne de masse, mais aussi, dans certains cas, pour la culture nationale. La lecture serait ici l'occasion d'exercer le plaisir de la "maîtrise" intellectuelle et/ou linguistique -selon l'expression de Leenhardt- et d'accéder à une "haute culture" sans équivalent sur le plan national.

Parmi les éléments interprétatifs qu'il conviendrait de sonder, on pense naturellement à l'histoire culturelle du pays et, notamment à la tradition de révérence de l'élite suédoise envers les artistes et hommes de lettres européens. Ce passé n'est sans doute pas étranger à la création du prix Nobel de littérature qui contribue peut-être lui-même aujourd'hui à stimuler l'intérêt pour la littérature étrangère, et européenne en particulier.

Objet d'admiration, la littérature européenne semble rester une littérature radicalement étrangère - tout en étant bien-sûr, comme le montre l'histoire du prix Nobel, moins éloignée du monde suédois que les littératures asiatiques ou latino-américaines. On voit ainsi se dessiner une série de cercles concentriques, depuis la culture nationale, au centre, jusqu'aux univers culturels les plus éloignés. Il conviendra donc de s'interroger sur la notion de

"culture étrangère" : une littérature étrangère "banalisée", aux catégories esthétiques et à l'univers familiers, ne finit-elle pas dans une certaine mesure par intégrer la culture nationale ? Est-il légitime de fonder le statut intermédiaire de "culture de proximité"? L'on tentera d'y répondre notamment en interrogeant les lecteurs sur leur rapport à la culture scandinave et anglo-saxonne.

Le troisième type d'attitude à l'égard de la littérature étrangère - et troisième groupe d'hypothèses - met en scène le pouvoir politique. Le gouvernement privilégierait largement la littérature des pays scandinaves au nom de la coopération nordique, mais aussi par crainte de la culture "américano-européenne" (sic) censée mettre en péril l'identité nationale et régionale. La culture étrangère ferait ici fonction de pôle négatif contre lequel viendrait se renforcer la conscience identitaire. Il peut sembler pertinent d'avoir recours ici à des considérations géopolitiques - situation de dépendance économique et position stratégique - ainsi qu'à des facteurs de politique interne. La social-démocratie suédoise semblerait en effet caractérisée par une attitude de méfiance pour toute production artistique pouvant passer pour élitiste ; ce qui se traduirait par une certaine disgrâce touchant la littérature "difficile" qu'elle soit nationale ou étrangère.

Il s'agira donc ici d'examiner en détail les actions de soutien de l'Etat à la traduction d'oeuvres étrangères : évaluation quantitative - selon la provenance des oeuvres - et qualitative - oeuvre réputées faciles ou difficiles, oeuvres classiques ou peu connues - des productions subventionnées.

Ces axes de travail ne sauraient en rien dessiner l'ossature d'un plan : reposant uniquement sur des lectures, ils ont pleine valeur d'hypothèses, et pourraient, à l'épreuve du terrain, se révéler impropres à l'analyse de la réalité suédoise.

Le temps de stage en Suède sera donc consacré en grande partie à des observations et à des entretiens. Les bibliothèques visitées seront le cadre principal de ces expériences : analyse du fonds de

littérature étrangère, exploitation des statistiques de prêt et, le cas échéant, des cahiers de suggestions, examen de la classification et des programmes d'animation.

Le stage effectué en France donnera ^{lieu} à des observations de divers types, dont des expériences sur présentoir visant à tester les réactions des lecteurs face à des oeuvres de provenances différentes ou encore face à un choix d'oeuvres françaises et étrangères. Précisons bien ici qu'il ne s'agit pas de mener une comparaison méthodique entre les pratiques des bibliothécaires et lecteurs français et suédois. Il paraît cependant intéressant de saisir l'occasion donnée par ces quelques semaines de stage à la bibliothèque du 5ème arrondissement de Lyon pour recueillir des informations qui, sans servir de contrepoint systématique aux données suédoises, fourniront d'utiles points de repère.

Ces observations seront complétées par des questionnaires distribués aux lecteurs et destinés à cerner des types de pratiques (forte ou faible lecture de littérature étrangère, genres et auteurs privilégiés) ainsi que, dans la mesure du possible, par des entretiens qualitatifs avec des lecteurs choisis pour leur goût pour la lecture étrangère et des bibliothécaires. On cherchera notamment à faire apparaître d'une part les attentes des lecteurs face à un texte étranger, et d'autre part les hiérarchies littéraires des professionnels ainsi que la valeur qu'ils accordent à ce fonds.

D'autres lieux de lecture et de culture pourront néanmoins fournir des indices complémentaires. Ainsi sera-t-il intéressant de consulter les programmes suédois d'enseignement de la littérature à l'école secondaire (place de la littérature étrangère, rapport au texte impliqué par les méthodes d'enseignement...), mais aussi à l'école de bibliothécaires où la littérature étrangère fait semble-t-il l'objet d'un séminaire. L'étude du marché du livre étranger passera également par l'étude du fonds de quelques librairies, à l'aide d'un éventail de titres "témoins" relevés dans les listes du BTJ, et

par le relevé régulier des critiques de littérature étrangère paraissant dans les journaux. Enfin, deux mois de séjour à Stockholm devraient permettre de se faire une idée du caractère cosmopolite de la vie culturelle dans la capitale. A moins que les horaires d'ouverture des bibliothèques publiques suédoises ne laissent pas même le loisir de pénétrer les salles de concert et de cinéma...

B I B L I O G R A P H I E

La Suède est un pays dont on parle peu, si ce n'est pour vanter les mérites du Welfare State et de la social-démocratie. On ne dispose donc, en amont de la recherche bibliographique, que de quelques titres d'ouvrages généralistes relativement datés ainsi que d'articles et essais politiques ou économiques.

La Suède est fort heureusement un pays soucieux de son image à l'étranger; et l'on ne ressort jamais de l'Institut Suédois sans une pile de brochures aimablement distribuées aux frais de Sa Majesté. Ces documents sont de trois types: "Feuillets de documentation sur la Suède" (ici désignés sous les initiales FD) - articles de synthèse d'une ou deux pages sur des sujets pointus; "Actualités Suédoises" - brochures d'une dizaine de pages sur des thèmes courants; courts ouvrages, enfin, rédigés par des spécialistes sur de grandes questions relatives à l'histoire du pays ou aux politiques gouvernementales. La politique culturelle - et non, significativement, la vie culturelle - étant l'un des thèmes de prédilection de l'Institut Suédois, cet aspect de la recherche a été couvert sans peine. Ces publications fournissent une matière abondante, dépourvue, il va de soi, de toute analyse critique.

De même les articles du Scandinavian Public Library Quartely (désigné ici sous ses initiales), source d'information précieuse sur les bibliothèques suédoises, comportent-ils rarement de prises de position affirmées ou d'idées originales, faute de s'écarter des sempiternels sujets bibliothéconomiques, repris année après année.

On se retrouve ainsi finalement face à une masse de documents plus ou moins redondants parmi lesquels s'imposent des choix.

Reste à mettre en perspective cet ensemble d'informations, sachant que le thème précis de ce travail n'a jusque là été la cible d'aucune recherche; l'objet est tout entier à construire, à partir des nombreuses données recueillies, de quelques textes théoriques, et d'un certain nombre d'idées fortes relevées au hasard des lectures

Cette bibliographie se présente donc comme une série de cadres de référence auxquels la réflexion empruntera tour à tour.

I. LA SUEDE: "A BRAVE NEW WORLD" ?

Les quelques notions historiques, économiques, institutionnelles, contenues dans les premiers documents sont autant de repères indispensables pour déchiffrer les présupposés de certains discours ou comprendre l'arrière-plan de situations observées. Dans une société dite "consensuelle", l'étude du système politique et des priorités gouvernementales permet également de mettre à jour la hiérarchie des valeurs dominantes (protection de l'individu, intégration par l'éducation, respect de la culture d'autrui, etc.). La politique étrangère, quant à elle, sans nécessairement entretenir avec l'importance et la nature des échanges culturels un lien de cause à effet, n'en est pas moins révélatrice d'un type de positionnement vis-à-vis de l'étranger. Enfin, la connaissance d'un système passe nécessairement par les critiques qui lui sont adressées, quelque'en soit par ailleurs le degré de validité.

1. Généralités

1. ANDERSSON, Ingvar, WEINBULL, Jörgen. - Brève histoire de Suède. - Stockholm: Institut Suédois, 1989. - 72 p.

Bonne introduction à l'histoire de la Suède depuis la préhistoire jusqu'aux questions actuelles de politique intérieure et extérieure.

2. BASTIDE, François-Régis, FARAMOND, Guy de. - Suède. - Paris: Ed. du Seuil, 1974. - 122 p. - (Petite Planète).

Discours impressionniste sur la société suédoise; d'intéressantes notations sur le rapport des Suédois à la culture, et à la littérature en particulier.

3. GRAS, Alain, SOTTO, Richard. - La Suède et ses populations. - Paris: Ed. Complexe, 1981. - 197 p. - (Pays et Populations).

Ouvrage de synthèse qui présente notamment l'intérêt de mettre en évidence les grands traits socio-culturels de la société suédoise (puritanisme, idée nationale, omniprésence du contrôle administratif, ...) et les déterminants de sa politique extérieure.

4. La Suède en résumé. - Stockholm: Institut Suédois, 1986. - 80 p.

Les données essentielles de la géographie, démographie, politique et vie quotidienne suédoise.

2. Politique, politiques

5. BUCI-GLUCKSMAN, Christine, THERBORN, Göran. - Le défi social-démocrate. - Paris: Maspéro, 1981. - 331 p. - (Collection Dialectiques - Interventions).

Ouvrage de sciences politiques analysant le système suédois comme le modèle achevé de la social-démocratie.

6. Education des adultes en Suède. - FD, mai 1988.

7. Enseignement de base et enseignement secondaire en Suède. - FD, août 1989.

8. Enseignement supérieur en Suède. - FD, octobre 1987.

9. GRAS, Alain. - Réformes dans l'enseignement suédois: égalité, démocratie et utopie?. In: FARAMOND, Guy de, GLAYMAND, Claude. - Suède: la réforme permanente. - Paris: Stock, 1977. - 400 p. - (Livre-dossier Stock).

Analyse du projet de réforme de l'école suédoise, tentative de réponse à la "reproduction" des inégalités sociales. Tout en soulignant les aspects positifs de cette politique - apprentissage de la démocratie, responsabilisation - Gras en montre les limites: différence persistante de statut social entre "cols blancs" et "cols bleus" malgré l'égalisation des revenus; intervention nécessaire de la sélection afin d'adapter les efforts de formation aux besoins économiques.

10. HADENIUS, Stip. - La politique de la Suède au XXè siècle. - Institut Suédois, 1989. - 176 p.

Tableau des grandes évolutions (avènement du parlementarisme, montée de la social-démocratie,...) et portrait des personnalités les plus marquantes de l'histoire politique de la Suède moderne.

11. Les immigrés en Suède. - FD, avril 1989.

12. Les institutions politiques et administratives de la Suède. - FD, mars 1989.

13. LITHMAN LUNDBERG, Eva. - Immigration and immigrant policy in Sweden. - Institut Suédois, 1987. - 70 p.

La publication de cette brochure montre toute l'importance qu'accorde le gouvernement suédois à sa politique vis-à-vis de l'immigration et des immigrés; politique marquée par de nombreuses mesures anti-discriminatoires et le souci du respect des cultures minoritaires.

14. SOTTO, Richard. - L'éducation permanente en Suède. In: FARAMOND, Guy de, GLAYMAND, Claude. - Suède: la réforme permanente. - 1977.

Ampleur et originalité du système suédois d'éducation populaire; facteur de promotion et d'égalisation sociale mais manquant encore trop souvent sa cible privilégiée.

15. La vie religieuse en Suède. - FD, avril 1989.

3. En marge de l'Europe

16. ASTRÖM, Sverker. - La politique de neutralité de la Suède.
- Institut Suédois, 1985. - 24 p.

Extraits d'une conférence donnée par un ancien secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères: le discours officiel sur la neutralité. On y perçoit notamment le souci permanent de l'indépendance du pays, mais aussi l'attention aux évolutions économiques (internationalisation croissante) et politiques en Europe.

17. GRAS, Alain, SOTTO, Richard. - La politique extérieure. In: La Suède et ses populations. - Ed. Complexe, 1981.

L'envers de la neutralité: le rêve d'une confédération nordique, les ventes d'armement, les engagements douteux (Cuba, Tanzanie,...), la xénophobie latente.

18. JACOB, Alain. - La Suède confiante en l'Europe. In : Le Monde, 1963

Les arguments favorables et défavorables à l'adhésion de la Suède à la CEE, à une époque où le débat n'était pas encore clos : d'un côté le principe intangible de la neutralité, de l'autre la séduction économique de la Communauté et la crainte de voir ses partenaires privilégiés (Grande-Bretagne, Norvège, Danemark) s'y rallier. Le journaliste suggère, au delà de la neutralité, un fort sentiment d'appartenance occidentale.

19. La politique étrangère de la Suède. - FD, septembre 1988

Les principaux axes de la politique étrangère suédoise : neutralité et sécurité, désarmement, coopération internationale, avec une insistance particulière sur l'idée d'indépendance.

20. SUNDMAN, Per Olof. - Swedish but a Scandinavian. In : SPLQ, vol.16, n°2, 1983

L'appartenance scandinave renforce l'identité suédoise : de l'étranger, la Scandinavie est vue comme un seul et même pays. La préservation de cette forte identité contre les pressions extérieures passe donc, selon cet auteur et homme politique, par la coopération nordique.

21. SÖDER, Karin. - Il n'y a qu'une option : nous entraider. In : Suède : La réforme permanente. - Stock, 1977

Un ancien ministre des affaires étrangères reprend le discours sur la "neutralité active" : la Suède a une responsabilité internationale, de par la marge d'action que lui confère son indépendance politique.

4. Le modèle en question

22. FARAMOND, Guy De. - Un pays totalitaire ? Réponse à Roland Huntford. In : Suède : La réforme permanente. - Stock, 1977

Tout en critiquant la violence et parfois la mauvaise foi des propos de Roland Huntford dans son ouvrage Le nouveau totalitarisme (ref. n°25), Guy de Faramond reconnaît la justesse de certaines observations, et notamment la pauvreté de la vie intellectuelle suédoise, faute de tolérance vis à vis des penseurs "dissidents".

23. FEIGELSON, Kristian. - La Suède, crise et prospérité de l'Etat social. In : Projet, n°198, mars-avril 1986

Ce sociologue suédois trouve dans l'Etat social devenu Etat gérant et dans l'idéologie égalitaire le ciment d'une société souffrant d'individualisme, de corporatisme, et de perte de vitalité des médiations politiques (partis, syndicats...).

24. HAUTEFEUILLE, Annie. - Le modèle suédois sur la défensive. In : Futuribles, n°46, juillet-août 1981

REHN, Gösta. - Les modèles suédois en perspective. In : Futuribles, n°46

En réponse à une enquête sur les difficultés économiques et sociales rencontrées par la Suède au début des années 80, un chercheur suédois montre que la conjoncture internationale ne remet pas fondamentalement en cause un modèle socio-économique toujours fondé sur le Welfare State.

25. HUNTFORD, Roland. - Le nouveau totalitarisme : Le paradis suédois. - Fayard, 1975. - 251p.

Correspondant britannique de The Observer en Scandinavie, Huntford s'emploie à démonter l'image idyllique que la Suède revêt aux yeux de l'étranger. Loin de représenter l'ultime réussite du socialisme humanitaire, le système suédois s'apparente bien plutôt à la contre-utopie d'Aldous Huxley : une société entièrement asservie à une bureaucratie toute puissante. Au delà de son caractère souvent caricatural, ce livre, haï en Suède, a le mérite de rompre avec les descriptions lénifiantes et d'inciter à la réflexion.

II. LA VIE CULTURELLE SUEDOISE : LE REGNE DE L'ECRIT

La vie culturelle est l'axe du second cercle de référence. Il s'agit d'évaluer l'influence de l'Etat sur les pratiques culturelles et la place que l'écrit - et la littérature en particulier - y occupe. L'importance de la littérature étrangère dans les lectures des Suédois et les choix qui s'y dessinent ne peuvent par ailleurs se comprendre sans faire référence aux grandes tendances de la littérature nationale ; et, pas plus que la production suédoise, la production littéraire étrangère n'échappe aux conditions du marché du livre, qui s'avèrent être un déterminant essentiel des pratiques de lecture suédoises.

1. Politique culturelle

26. BLOCK, Eskil. - Un zoo bien entretenu : L'intellectuel en Suède. In : Suède : La réforme permanente. - Stock, 1977

Tableau critique voire sarcastique d'une société où les intellectuels sont subventionnés et où sévit le prêt-à-penser ; une société fermée aux mouvements d'idées du continent et sachant récupérer ses déviants ; même si, "en fin de compte, nous ne sommes pas uniquement des "barbares blancs".

27. Comparaison entre les politiques culturelles de différents pays. In : Cultures : Dialogues entre les peuples du monde, UNESCO, n°33, 1983
- Extraits des interviews de Jack Lang, Léopold Sedar Senghor et Jan-Erik Wirkström, ministre de la culture suédois d'un gouvernement non socialiste (au pouvoir jusqu'en 1982). L'on y voit notamment que l'intermédiaire conservateur n'a guère modifié les axes de la politique culturelle (exigence de qualité et pluralisme).
28. FABRIZIO, Claude. - Culture pour tous : une option irrévér-sible. In : Suède : La réforme permanente. - Stock, 1977
- Article louangeur - écrit par un Français - sur la démocratisation culturelle à la suédoise.
29. FURHOFF, Lars. - Les politiques de la communication en Suède. - Paris : Presses de l'Unesco, 1975. - 80p.
- Etude réalisée dans le cadre d'un programme de l'UNESCO dans le but de rassembler des informations sur l'histoire, la structure et l'évolution des media (presse - radio - télévision - cinéma), ainsi que sur les modes d'intervention de l'Etat.
30. HULTEN, Olof. - Mass media and State support . - Institut Suédois, 1984. - 61p.
- Description à grands traits de la structure des différents media suédois (dont la presse et le livre) et des formes de soutien de l'Etat ; présentation rapide des institutions responsables de l'exécution de cette politique.
31. NILSSON, Nils Gunnar. - Swedish cultural policy in the 20th century. - Institut Suédois, 1980. - 96p.
- Historique de la politique culturelle suédoise, et présentation de chaque grand domaine artistique et des efforts gouvernementaux pour remédier aux problèmes qui s'y posent en particulier: ainsi, dans le champ littéraire, la baisse du nombre de titres de fiction produits chaque année, et la part déclinante de la littérature de qualité.
32. PERRSON, Jerker. - Official nordic cooperation. In : SPLQ, vol.16, n°2, 1983
- La coopération culturelle nordique fait partie intégrante de la politique culturelle suédoise. Sont présentées ici les institutions

et les actions communes parmi lesquelles l'aide à la traduction et à la publication de littérature nordique dans chacun des pays associés.

33. SODERBERGH, Bengt. - La culture et l'Etat. - Seghers, 1971. - 169p. - (La Suède en question)

Naissance et développement, dans une société décentralisée, de l'idée de la nécessaire intervention de l'Etat dans les affaires culturelles. A noter, un large et intéressant chapitre sur la situation du livre : aide de l'Etat aux bibliothèques et aux écrivains, problèmes de l'édition.

34. SWEDISH INSTITUTE, SWEDISH NATIONAL COMMISSION FOR UNESCO. - The State and culture in Sweden : A survey drafted within the Department of Cultural Affairs... - Swedish Institute, 1970. - 198p.

Analyse du contexte socio-politique et des principes de la politique culturelle suédoise, suivie d'une présentation des différents secteurs concernés : un rapport officiel riche en informations, et qui met bien en valeur l'originalité des modes d'intervention de l'Etat suédois.

35. Vie et politique culturelle. - FD, octobre 1988

Bonne synthèse sur les institutions, l'économie de la culture, l'aide de l'Etat et les débats actuels.

2. Littérature et circuit du livre

36. BOYER, Régis. - Suède. La littérature. In : Encyclopaedia Universalis, vol.15, 1975. - pp.499-501

o< Introduction à l'histoire de la littérature suédoise ; où l'on voit la portée de l'influence étrangère (française, allemande anglaise, danoise...) dans la constitution d'une tradition nationale.

37. CORVELLEC, Hervé. - Comparaison Suède-France de l'économie du secteur du livre. In : Cahiers de l'économie du livre, n°2, 1989

Excellent article rassemblant de nombreuses données statistiques sur le marché du livre en Suède, les aides officielles, les échanges extérieurs et les canaux de distribution ; les données françaises fournissent d'utiles points de comparaison. On y relève notamment la part croissante des traductions de fiction dans la production et la vente.

38. ESKOLA, Katarina. - Literacy and the reading of books : The Nordic countries, Europe, the world. In : SPLQ, 01.22, n°2, 1989

Quelques chiffres récents en matière d'édition et de pratiques de lecture : au cours des années 80, l'intérêt pour la lecture n'a cessé de croître dans les pays nordiques, qui se trouvent toujours dans le peloton de tête pour le nombre de titres publiés par rapport au nombre d'habitants.

39. ESTIVALS, Robert. - Le livre en Suède. In : Communication et langages, n°35, 1977

Principes et moyens de l'aide de l'Etat à la production littéraire.

40. FORSBERG, Annika. - Reading and library habits in Sweden. In : SPLQ, vol.12, n°4, 1979

L'auteur met en évidence les déterminants des pratiques de lecture: conditions de distribution des livres, niveau d'éducation, "habitus" culturel, diversité de l'offre.

41. HJELMQVIST, Bengt. - Reading habits and library experiments in Sweden. In : SPLQ, vol.6, n°1, 1973

Les pratiques de lecture des Suédois telles qu'elles ressortent d'une série d'enquêtes menées en 1972 par la "Commission littéraire": il apparait que la bibliothèque joue un rôle essentiel dans l'information sur la littérature et la fourniture de livres.

42. HELLMAN, Gunilla. - How should Nordic literature be exported? In : SPLQ, vol.16, n°2, 1983

L'auteur évoque la situation dominée des petits groupes linguistiques désarmés dans la compétition littéraire internationale et envahis par la production des groupes majoritaires. L'article témoigne cependant d'une volonté suédoise de faire connaître à l'étranger la littérature nordique grâce à une coopération scandinave accrue.

43. LINNELL, Björn. - Quelques réflexions sur la situation actuelle de la littérature suédoise. In : Actualités suédoises, n°352, février 1987

Un ensemble de commentaires éminemment subjectifs sur quelques grands écrivains suédois de l'après-guerre, par un critique littéraire.

44. Le marché du livre en Suède. - FD, novembre 1984

Les différents aspects du circuit du livre, en résumé : chiffre d'affaire des éditeurs, structure de l'édition, réseau de distribution, situation des écrivains, aides de l'Etat.

45. MYRDAL, Jan. - On nous accuse d'être élitistes. In : Suède : La réforme permanente. - Stock, 1977

Interview de l'écrivain suédois, qui s'alarme du climat "anti-intellectuel" régnant en Suède : méfiance vis à vis de la littérature étrangère et des grands classiques en particulier, chute du nombre de périodiques, fonctionnarisation des intellectuels, anti-élitisme systématique.

46. ÖSTLING, Erik. - The book and the library in cultural policy. In : SPLQ, vol.18, n°2, 1985

Cet article confirme l'importance centrale de la bibliothèque en Suède comme outil de la politique de soutien à la littérature et de la politique culturelle en général. Présente un bilan positif du fonctionnement du système d'aide à la production littéraire.

47. SKARSTEIN, Vigdis Moe. - Role of the culture of written texts in Nordic families. In : SPLQ, vol.22, n°3, 1989

Premiers résultats d'une étude norvégienne et suédoise en cours de réalisation sur les motivations du lecteur scandinave. Comment expliquer la place toujours importante de l'écrit et de la littérature en particulier, par rapport aux autres media ? Qu'est-ce qui détermine le choix d'un livre ? Que se passe-t-il au cours du processus de lecture ? Les réponses devraient permettre aux bibliothécaires de mieux conseiller les lecteurs sur les textes de fiction. La réalisation de cette enquête montre en tout cas la naissance d'un intérêt pour la lecture des textes littéraires.

48. WIEGAARD, Hellen. - Libraries they are a-changing : The Nordic book and library fair, 1987. In : SPLQ, vol.21, n°1, 1988

La foire du livre et des bibliothèques de Göteborg : manifestation inter-nordique, faisant une place de plus en plus importante à l'édition étrangère. On remarque que les stars de la littérature anglo-saxonne ont ici aussi la part belle.

III. "A BOOK FOR EVERYONE" : DES LIVRES AU SERVICE DU LECTEUR

La bibliothèque, pilier de la politique du livre et de la lecture, forme le troisième champ d'étude. L'histoire du réseau trouve sa cohérence dans la notion de service public, impératif catégorique auquel la réflexion sur la teneur des collections tend à céder le pas. Ainsi, c'est sous l'angle strictement bibliothéconomique - dans une perspective de service rapide et efficace - que le SPLQ aborde la question des acquisitions, reflétant un consensus apparemment quasi général sur les critères de choix du Bibliotekstjänst ; on trouvera signalées ici les rares exceptions qui confirment la règle.

1. L'évolution des bibliothèques suédoises : tout pour le public

a. Historique

Les références sont présentées ici dans l'ordre chronologique.

49. KANNILA, Helle. - A general view of Scandinavian public libraries. In : SPLQ, n°1, 1968

Premier d'une longue suite d'articles de synthèse sur les bibliothèques nordiques ponctuant 22 ans de parution du SPLQ. Présentation à grands traits du développement des systèmes de bibliothèques scandinaves, et évaluation du niveau d'équipement et de service atteint par le réseau.

50. HARRISON, K.C. - Libraries in Scandinavia, 2è ed. - André Deutsch, 1969. - 288p.
L'ouvrage de référence sur les bibliothèques scandinaves (publiques et de recherche) des années 60. Le réseau suédois fait l'objet d'une description très élogieuse : la rationalisation sans l'uniformisation.
51. STATENS KULTURRAD. - Bibliothèques publiques en Suède : 1979. - Institut Suédois, 1979. - 26p.
Rapport du Conseil National Suédois à la Culture. Un tableau nuancé du réseau de bibliothèques suédoises, faisant la part des points faibles du système : manque de coordination entre les différents types de bibliothèques (municipales, scolaires, de recherche), absence d'une politique nationale forte et insuffisante préparation face à l'explosion de l'information.
52. OTTERVIK, Gösta, HJELMKVIST, Bengt. - Libraries in Sweden. In: Encyclopaedia of library and information science, vol.29, 1980
Bon article remplaçant le système actuel - et notamment la structure hiérarchisée bibliothèques municipales-bibliothèques de comté-centres de prêt - dans une perspective historique et géographique.
53. THORAUGE, Jens. - New trends in Scandinavian public libraries. - Ballerup : Danish Library Bureau, 1988. - 125p.
L'auteur dégage dans l'évolution et les politiques actuelles des bibliothèques publiques de grandes tendances communes à toute la Scandinavie : construction volontariste d'un solide réseau, démocratisation culturelle et recherche de nouveaux publics, animation culturelle, respect de la liberté intellectuelle. Il manque bien sûr le regard critique de l'observateur extérieur.
54. THOMAS, Barbro. - The Swedish public libraries on the threshold of the 90s. In : SPLQ, vol.23, n°1, 1990
Regard rétrospectif sur les changements structurels vécus par les bibliothèques suédoises ces trente dernières années. L'auteur sur la chute des chiffres de prêts (en ce qui concerne les livres de fiction, en particulier) depuis 1984, et voit avec un optimisme modéré s'amorcer une période de développement ralenti du réseau.

b. Tendances récentes

55. Les bibliothèques et l'animation : Extraits d'une étude présentée par Harald Swedner, professeur à l'Université de Lund. In : Education et culture, n°29, 1975

Compte-rendu d'une expérience menée en 1970 par les bibliothèques de cinq collectivités locales, disposant d'une ligne budgétaire supplémentaire destinée à améliorer le service et faire venir de nouveaux publics. Au delà de la démonstration - relation de cause à effet entre la masse budgétaire et le volume des prêts -, ces tentatives expriment le souci de trouver de nouvelles méthodes pour réaliser un idéal démocratique toujours prégnant.

56. FORSBERG, Barbro. - Towards a structural transformation. In : SPLQ, vol.13, n°3, 1980

Excellent article sur les conséquences des grands changements qui ont affecté le réseau de bibliothèques suédoises entre les années 60 et les années 80 : urbanisation et construction de grands établissements de lecture publique, puis délocalisation de l'habitat et inadaptation conséquente du réseau, dans une période de croissance des coûts de construction et de resserrement des finances locales. L'auteur propose une nouvelle répartition des fonctions entre centrales et annexes, et la multiplication de petites unités.

57. ÖSTLING, Erik. - The libraries and the information explosion : the example of Sweden. In : SPLQ, vol.11, n°1, 1978

Cet article témoigne du changement d'orientation des bibliothèques publiques à la fin des années 70 : de centres culturels, elles deviennent centres d'information au service de la formation pour adultes, de l'enseignement supérieur (en cours de délocalisation), des syndicats, mais aussi des élus et des citoyens qui, dans le cadre de la démocratisation de la société, ont des besoins croissants en information sociale et en documents officiels.

58. ÖSTLING, Erik. - And to enable us to enrich our cultural and social life. In : SPLQ, vol.4, n°3/4, 1971

Cet article montre la prise de conscience progressive, par les bibliothécaires, du rôle-clé de la bibliothèque dans l'intégration des immigrants qui, au début des années 70, affluent en Suède ; ce qui suppose une connaissance fine des différents groupes nationaux ou ethniques et l'acquisition de collections en langue originale.

59. SANDBLAD, Helena. - Swedish public library service for immigrants. In : SPLQ, vol.7, n°4, 1974

L'auteur décrit l'évolution de la politique vis à vis des immigrants : comment l'on est passé de l'idée d'assimilation à celle d'adaptation. Ainsi s'est imposé dans les bibliothèques publiques le principe de la parité : le pourcentage d'immigrés dans la population détermine la part du budget qui leur est consacré. Une politique volontariste aux résultats très positifs.

60. SVENSSON, Sven-Olof. - Economic regression and Swedish public libraries. In : SPLQ, vol.9, n°2, 1976

Dans le contexte de la récession économique, le budget des bibliothèques municipales fait l'objet, à la fin des années 70, de révisions à la baisse. La modestie des subventions d'Etat et l'absence de législation nationale expliquent les différences de développement d'une bibliothèque municipale à l'autre, et les exposent à l'abandon de certaines fonctions.

61. THORSSTENSON, Gunlög. - Have we chosen the right way of serving the public? In : SPLQ, vol.16, n°1, 1983

L'élargissement du public est plus que jamais à l'ordre du jour. L'auteur réaffirme la nécessité d'aller vers le lecteur au lieu de vouloir lui imposer le bon livre, et raconte une expérience de familiarisation des associations locales avec la bibliothèque.

62. TÖRNGREN, Margareta. - Information for two and a half kronor. In : SPLQ, vol.10, n°2, 1977

Dès la décennie 70, les bibliothèques publiques suédoises font des efforts financiers considérables pour développer et répandre l'information sur leurs services et leurs ressources : communication interne et communication externe vers toutes les institutions de la vie locale.

63. TULEU, Benoît. - L'interrogation d'un modèle : les bibliothèques pour enfants en Suède : pratiques, politiques et imbrications dans les institutions de la lecture publique. - Mémoire de DESS "Direction de projets culturels", 1989

Réussites et failles du système de bibliothèques pour enfants, objet depuis quelques années d'une grande attention de la part des professionnels.

64. VIIRMAN, Ants. - Public libraries and adult education in Sweden
In : SPLQ, vol.16, n°1, 1983

Le développement des bibliothèques publiques suédoises est étroitement lié aux mouvements d'éducation populaire. La fusion des bibliothèques de cercles d'étude dans le système municipal a cependant débouché sur une rupture de ces liens privilégiés. L'auteur présente les voies par lesquelles la coopération entre ces deux institutions redémarre au début des années 80.

2. Les "autoroutes du livre"

a. Le prêt-inter

65. KLEBERG, Tönnes. - A Swedish plan for the division of interests in the acquisition of books - and a Scandinavian perspective.
In : Libri, vol.8, n°2, 1958

. - A propos du "Scandia Plan". In : Bulletin des Bibliothèques de France, 1969

Présentation du Scandia Plan par son initiateur : plan d'acquisitions partagées entre les grandes bibliothèques de recherche suédoises, norvégiennes, finlandaises et danoises, toutes responsables des acquisitions, de l'information bibliographique et du prêt inter-bibliothèques dans une discipline donnée (éventuellement combinée à un point de vue linguistique). Un exemple de coopération nordique répondant à la nécessité d'optimiser les ressources dans un contexte d'explosion documentaire.

66. SANNER, Lars-Erik. - Universal Availability of Publications in Sweden ; HONKO, Martha. - UAP in the Nordic area. In : SPLQ, vol.15, n°4, 1982

Fonctionnement du prêt inter en Suède et dans les pays nordiques : hiérarchie des "recours" (ainsi, pour la littérature étrangère, localisation dans le réseau public grâce au catalogue collectif existant, puis en cas d'échec, centre de prêt, et, éventuellement, bibliothèque de recherche) ; origine des emprunts à l'étranger (Scandinavie, puis Europe de l'Ouest) ; taux de dépendance vis à vis des pays voisins.

67. ZETHSON, Sven. - Inter-urban lending centres in Sweden. In : SPLQ, vol.9, n°1, 1976

Définition des missions des trois centres de prêt inter-urbain : prêter des ouvrages absents des fonds des autres bibliothèques et non disponibles chez les éditeurs ; servir d'intermédiaire pour les inter-régionaux et internationaux. Le fonctionnement du marché du livre élargit considérablement son champ d'action : ouvrages spécialisés ou en langue étrangère, mais aussi littérature suédoise épuisée.

b. Les acquisitions

68. SKOGLUNG, Lenn. - Emergency slaughtering of sacred cows : A method development project performed in Örebro county. In: SPLQ, vol.22, n°4, 1989

Acquérir ses ouvrages sans passer par le Bibliotekstjänst : une expérience menée par plusieurs bibliothèques publiques. Contre toute attente, loin de s'ouvrir davantage à la littérature "légère" anglo-saxonne, ces bibliothèques ont renforcé leurs exigences dans le choix des livres. Autre résultat : une meilleure connaissance de l'actualité littéraire et une meilleure adaptation du fonds aux besoins des usagers. Premiers signes d'une remise en cause du système ?

69. SKÖLD, Birgitta. - Bibliotekstjänst - A presentation. In : SPLQ, vol.14, n°4, 1981

Objectifs, activités et fonctionnement de l'institution centrale du réseau de bibliothèques suédoises.

70. SKÖLD, Birgitta. - Central book acquisition service in Scandi-
-via. In : SPLQ, vol.8, n°3, 1975

Grâce à un réseau de critiques et à un service de reliure collectif, le système d'acquisitions centralisées du BTJ permet d'aider les bibliothèques dans leur choix, de leur épargner le travail de préparation matérielle des ouvrages et de leur livrer rapidement les livres. L'auteur décrit l'évolution du système, et en particulier les efforts pour diminuer l'arbitraire des critiques et le caractère prescriptif du système. L'acquisition de littérature étrangère tend de plus en plus à suivre le même canal.

71. STEENSGAARD, Dora. - Foreign literature in Danish public libraries. In : SPLQ, vol.8, n°3, 1975

L'unique article du SPLQ consacré à l'acquisition et au traitement de la littérature étrangère dans les bibliothèques publiques ... danoises. On note l'augmentation des achats de littérature en langue étrangère face à l'incapacité des traducteurs à répondre aux besoins, l'influence des facteurs locaux (proximité de l'Allemagne ou de la Suède), la part prépondérante, dans les prêts, de la littérature en langue anglaise.

72. VIIRMAN, Ants, BRÄCK, Anita. - Purchasing policy at the libraries. Two Swedish attitudes. In : SPLQ, vol.8, n°3, 1975

Excellente illustration du débat entre "prescripteurs" et "distributeurs". Le premier auteur affirme qu'il est du devoir du bibliothécaire d'œuvrer en faveur de la "littérature de qualité", tandis que le second remet en cause la pratique du "filtrage" en montrant le caractère relatif des critères moraux (puritanisme de droite dans les années 60, né-puritanisme de gauche depuis les années 70) et esthétiques.

IV. "NOUS ET LES AUTRES"

Les pratiques et théories de l'échange culturel sont le dernier point d'ancrage de la réflexion : comprendre les processus et les enjeux de la relation interculturelle, comparer les multiples situations où la littérature étrangère entre en scène, établir la hiérarchie des partenaires culturels du pays, afin d'être mieux à même de cerner les attitudes suédoises face au texte étranger.

1. Approches théoriques de l'échange culturel

73. Le croisement des cultures. In : Communications. - Ed. du Seuil n°43, 1986

Numéro consacré aux relations interculturelles, comportant notamment les contributions de Tzvetan Todorov ("Le croisement culturel", réflexion sur le rapport à l'"autre culturel") et de Louis Dumont ("L'individu et les cultures"), ainsi qu'un article d'Harald Weinrich "Petite xénologie des langues étrangères", qui fait de la langue le lieu-même de l'altérité.

74. LADMIRAL, Jean-René, LIPIANSKY, Edmond-Marc. - La communication interculturelle. - Armand Colin, 1989. - 318p.

Les aléas de la communication entre groupes de nationalité différente à partir de l'expérience de rencontres franco-allemandes : approche linguistique et psychosociale. Se trouve vérifiée ici l'idée selon laquelle ce n'est pas la langue mais l'identité culturelle qui est l'obstacle majeur à la communication.

75. LEENHARDT, Jacques. - Sociologie de la littérature. In : Encyclopaedia Universalis, 1985

Les orientations théoriques - et notamment les apports de l'Ecole de Constance - de la recherche actuelle en sociologie de la littérature, telle qu'elle est pratiquée à l'EHESS sous la direction du chercheur.

76. LEENHARDT, Jacques, JOSZA, Pierre. - Lire la lecture : Essai de sociologie de la lecture. - Le Sycomore, 1982. - 422p.

Ouvrage de sociologie de la lecture conçue comme analyse d'une activité intellectuelle et sensible. Il s'agit de retrouver, à partir du discours du lecteur sur sa propre lecture, les systèmes d'interprétation qui lui donnent sa cohérence. Les interprétations données par deux groupes de lecteurs, Français et Hongrois, à deux romans appartenant aux deux cultures (Les choses de Georges Perec et Le cimetière de rouille d'Endre Fejes) permettent de mettre en évidence les glissements intervenant, dans chaque groupe, entre la lecture du roman national et celle du roman étranger.

77. LEENHARDT, Jacques. - Les effets esthétiques de l'oeuvre littéraire : un problème sociologique. In : Pour une sociologie de la lecture : Lectures et lecteurs dans la France contemporaine. - Cercle de la librairie, 1988

Présentation du travail de Leenhardt et Jozsa : postulats théoriques et analyse de quelques résultats.

78. LEENHARDT, Jacques, BURGOS, Martine. - Existe-t-il un lecteur européen ? : Etude de lecture du roman Le grand cahier d'Agota Kristof. - Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, 1989

Enquête portant sur l'interprétation par trois groupes nationaux (Français, Allemands, Espagnols) d'un texte hongrois. L'analyse des réponses montre le va-et-vient entre le monde du lecteur -ici, expérience de la guerre, conception de l'éthique- et le monde du livre, qui caractérise toute lecture.

2. L'ouverture à la littérature étrangère

a. En France

79. ASSOCIATION DE L'ENSB. - La littérature en langues étrangères dans les bibliothèques : Journée d'étude, Paris, 27 janvier 1978. - Villeurbanne : Presses de l'ENSB, 1979

Une série d'articles sur les principes et les méthodes d'acquisition d'ouvrages en langues étrangères dans les bibliothèques universitaires et les bibliothèques publiques. La première contribution, "Edition diffusion" de François Clément, explique la difficulté à recueillir des statistiques précises sur les coéditions et les importations de livres en langues étrangères. Suivent des interventions sur le CCOE et le Centre National des Echanges, les besoins de littérature étrangère des bibliothèques universitaires, et surtout une série de remarques intéressantes de Claude Jolly sur l'utilisation de la littérature étrangère par le public de la BPI. Il en ressort notamment que les bibliothèques parisiennes, à condition de constituer un fonds convenable, ont un vaste public potentiel pour les livres étrangers.

80. DAUMAS, Alban. - Vers un espace européen du livre. In : Bulletin d'informations de l'ABF, n°130, 1er trimestre 1986

Compte-rendu de deux colloques sur le thème du livre, des bibliothèques et de l'Europe. On y relève notamment l'esquisse d'un projet de constitution d'un "fonds européen de traduction" destiné à faire connaître la production de traductions de chaque pays-membre, initiative qui devrait cependant, pour être efficace, s'accompagner d'une valorisation de la littérature étrangère dans l'enseignement.

81. Les livres étrangers affluent. In : Livres Hebdo, n°11, 16-03-1990

Analyse du phénomène de croissance des ventes de littérature en langues étrangères. A la clientèle traditionnelle des étrangers et étudiants et professeurs de langue s'ajoute un lectorat bilingue qui se contente de moins en moins de traductions. Le poids dominant de la littérature anglo-saxonne se confirme. Du côté des libraires sont évoquées les difficultés et les coûts d'approvisionnement.

b. En Suède

82. ESPMARK, Kjell. - Le prix Nobel : Histoire intérieure d'une consécration littéraire. Balland, 1986

Naissance et évolution d'une institution suédoise à compétence et à autorité internationale, par un historien suédois tout acquis à sa cause. L'analyse met bien en valeur l'interaction entre les options esthétiques et idéologiques des juges, la "géographie de la culture" et l'interprétation des dispositions du testament de Nobel, à chaque étape de son histoire. Au delà des polémiques suscitées par ses choix, l'existence-même de l'institution est à la fois un révélateur et un facteur d'ouverture à la culture étrangère.

83. GARCIA, Daniel. - La solitude suédoise du livre français. In : Livres Hebdo, n°24, 15-06-1987

A propos de la décision de l'unique distributeur de livres suédois, Seelig, de ne plus fournir les librairies en livres français, pour cause de non rentabilité : quelques précieuses remarques sur la présence de la littérature française en Suède.

84. Index Translationum 34. - UNESCO, 1986

(Traductions publiées en 1981)

L'examen de la classe 800 permet de dégager les dominantes culturelles et linguistiques de la traduction littéraire en langue suédoise : poids écrasant de la littérature en langue anglaise, place toujours importante de la littérature nordique, française et allemande.

85. LUNBERG, Gunnar W. - Ce que la Suède doit à la France. In : Suède-France, n°1, 1961

Panégérique du génie français, gardien de l'héritage gréco-romain ; et mise en évidence de son influence sur la culture suédoise, par le fondateur de l'Institut Tessin et conseiller culturel de l'Ambassade de Suède à Paris. On peut y voir l'indice d'un rapport d'admiration des Suédois cultivés à la culture étrangère.

3. La culture nordique, une culture étrangère ?

86. HANSEN, Erik. - Language and identity in Scandinavia. In : SPLQ, vol.16, n°2, 1983

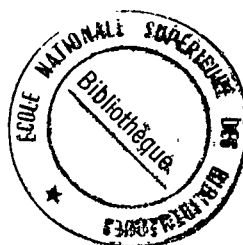
La communauté linguistique - fortes ressemblances entre le danois, le norvégien et le suédois - est considérée comme la base de l'identité scandinave. Pourtant, en dépit du volontarisme officiel - apprentissage à l'école des langues voisines, soutien à la traduction et à la publication en langue originale, dans les pays nordiques, de l'héritage culturel commun - la culture nordique ne se vend guère et l'anglais s'impose comme langue véhiculaire. L'auteur en conclut que la communauté culturelle existe de fait, et que la redécouverte de cette appartenance ne saurait dépendre des programmes politiques.

87. HEYERDAHL, Johan Fr. - Nordic literature : Myth and reality. In : SPLQ, vol.16, n°2, 1983

L'article évoque les obstacles à la diffusion de la littérature nordique en Scandinavie : prix des livres, manque de traducteurs, mais surtout faible intérêt des lecteurs qui se tournent de plus en plus vers la littérature anglaise et américaine, traduite ou en langue originale.

88. HULDEN, Lars. - Book publication and national borders in Scandinavia. In : SPLQ, vol.16, n°2, 1983

Présentation du système d'aide à la littérature nordique, qui contribue à en stimuler la diffusion sans pour autant accroître radicalement les ventes. L'indifférence des lecteurs est ici expliquée par l'importance de la production nationale qui monopoliserait l'attention du lectorat de chaque pays.





* 9 5 7 3 6 9 E *